

LES PETITS CONTES DE CONTE, RACONTE...



Travaux des élèves de l'Atelier Conte Raconte
Collège Victor Schoelcher - Kourou

2019-2020

INTRODUCTION

Ce projet est né de l'envie de partager un pan universel des cultures humaines : la tradition des contes. Cette démarche nous a paru d'autant plus pertinente que la Guyane est constituée d'une multitude de cultures riches et complexes qui lui donne une identité unique. Notre idée de départ était de créer un atelier basé sur la récolte de contes au sein des familles des élèves, leur restitution orale par les élèves eux-mêmes et l'échange autour des thématiques communes aux différentes cultures guyanaises (ou d'ailleurs) à partir de ces contes. Rapidement nous avons intégré au projet l'idée que les élèves eux-mêmes pourraient créer des contes avec ou sans contrainte et exercer ainsi leur créativité et leur talent d'écrivains et d'orateurs. Pour cela, nous avons pris comme support un jeu, Comment j'ai adopté un dragon chez Le Droit de perdre avec le sourire.

Nous étions plutôt inquiètes de savoir comment notre démarche allait être accueillie par les élèves et nous doutions de pouvoir récolter des contes familiaux. Nous n'aurions pas dû... Malgré des débuts hésitants, les élèves se sont rapidement pris au jeu et ont créé une telle émulation que nous avons dû refuser du monde ! Ils ont fait l'effort de récolter, ils ont fait preuve d'une grande créativité et ce sont pris au jeu de l'écriture avec beaucoup d'énergie. Nous n'avons pas pu travailler la restitution orale comme nous l'aurions souhaité, mais c'est une première année et les événements de 2020 nous ont un peu coupé l'herbe sous le pied.

Nous avons tout de même bien travaillé et c'est donc avec beaucoup de fierté que nous présentons ce recueil qui regroupe les récoltes de contes familiaux, mais surtout les créations de nos élèves.

Remerciements

Par la création de ce petit livret qui devait être à l'origine le fruit d'un travail collectif de nos élèves, nous tenions à les remercier de leur implication, de leur enthousiasme et de l'effort fourni pour récolter les contes familiaux et créer et collaborer, dans le respect de chacun, des histoires qui leur ressemblent.

Donc à nos élèves :

« Nous avons été ravies de partager ces moments avec vous, d'échanger sur nos cultures : leurs différences et leurs ressemblances, de découvrir à quel point vous pouviez être créatifs, drôles et impliqués. Continuez à être enthousiastes et soyez fiers de ce que vous êtes ! Croyez en vous et rêvez votre vie en grand car vous en avez le droit et le devoir ! Pour tous ces moments, MERCI! ».

Aude Coudenneau, Monia Tamarelle Arnaud

PETITS CONTES EN FAMILLE

Rapportés et racontés par les élèves

Anassi et Kodjo

Histoire saramaca contée par Jérôme Seedo et retravaillée par
l'Atelier Conte, Raconte

Il y a longtemps, plus longtemps, quand la Guyane n'avait point de nom ...

Un très jeune garçon nommé Anassi annonça au village que sa mère était morte. Les villageois eurent pitié de lui et lui offrirent des biens, il devint riche.

Son ami Kodjo était jaloux et décida de tuer sa propre mère pour recevoir tout ce que son ami avait eu. Il fut également gâté par les généreux habitants.

Un jour où Kodjo chassait le maïpouri, il aperçu Anassi et sa mère dans la forêt. Il pensa d'abord voir un esprit mais comprit vite que son ami avait menti pour être gâté par les villageois. Sa mère était vivante ! Kodjo était en colère, désespéré, rempli de haine et de tristesse, dégoûté, trahi.

Il s'en alla dénoncer le mensonge d'Anassi à tout le monde. Ceux-ci décidèrent de les bannir à tout jamais du village, lui et sa mère car ils avaient menti et profité de la générosité de tous.

Personne ne su jamais que Kodjo, lui, avait tué sa mère, mais une malédiction s'abattit sur lui : malgré sa richesse, il resta toute sa vie dans la solitude et la tristesse, il n'eut jamais de femme ni d'enfant.

Le conte est terminé, je l'ai placé sous l'arbre où je l'avais trouvé.

Le Maître et le Diable

Histoire rapportée par Slayrick Ringuet, contée par sa grand-mère
(créole guyanaise)

Il y a longtemps, plus longtemps, quand la Guyane n'avait point de nom...

Vivait un vieux maître blanc qui possédait une plantation et avait des esclaves. Une nuit, il décida de vendre son âme au Diable en échange, il obtiendrait la prospérité et la richesse.

Tous les soirs, le démon venait dans les marais, le vieux blanc lui apportait des enfants à qui il demandait de tendre la main. Le Diable les kidnappait.

Un soir, le maître voulu emmener un enfant mais sa mère était présente, elle ne pouvait pas désobéir au maître, aussi, elle prépara son enfant et lui glissa un chapelet et un crucifix dans la main. En tendant la main, il devrait dire : « Bakala mon crucifix ! » (ce qui signifie : prend mon crucifix).

L'enfant fit ce que sa mère lui avait dit et rentra chez lui.

Dans la nuit, on entendit de grands bruits dans la maison du chef. Au petit matin, les murs étaient tachés de sang.

Du maître, il ne restait rien, plus aucune traces...

Le conte est terminé, je l'ai placé sous l'arbre où je l'avais trouvé.

Un Œil

Histoire antillaise (inventée par le père de Ludry Aenne) contée par Ludry Aenne Davillars et retravaillée par l'Atelier Conte, Raconte

Il y a longtemps, plus longtemps, quand la Guyane n'avait point de nom ...

Dans la forêt guyanaise, vivait une jeune fille née avec un seul œil, elle s'appelait Gracieuse. Elle était rejetée de tous, pourtant elle avait le pouvoir de rêver des événements qui allaient se produire. Sa mère allait souvent prévenir les villageois lorsqu'ils étaient en danger, malgré cela, ils criaient qu'elle portait malheur et avait le mauvais œil.

Une nuit, elle rêva que le village était attaqué par le village ennemi. Personne ne la crut et tous se moquèrent. Elle décida de partir.

Le lendemain, le village fut en effet pris d'assaut et pillé. Gracieuse rencontra en chemin le groupe ennemi. Ils se moquèrent d'abord de son œil puis écoutèrent ce qu'elle avait à dire sur son pouvoir. Ils décidèrent de l'emmener avec eux et la traitèrent avec égard.

Avec le temps, le chef du village apprit à la connaître, il découvrit qu'elle avait beaucoup de qualités et ils tombèrent amoureux.

Ils furent les chefs les plus justes et aimés de tous les temps.

Le conte est terminé, je l'ai placé sous l'arbre où je l'avais trouvé.

Compère chien et compère chat

Histoire créole haïtienne contée par Milensca Sossou et retravaillée
par l'Atelier Conte, Raconte

Il y a longtemps, plus longtemps, quand la Guyane n'avait point de nom ...

Compère chien et compère chat décidèrent de profiter d'une petite fête qui avait lieu sur un luxueux bateau. Mais cette fête était réservée aux animaux à cornes : les vaches, les chèvres, les zébus, les buffles et les cariacous.

Compère chien trouva une paire de cornes et la colla sur son front. Il se rendit à la fête avec la ferme intention de bien s'amuser. Compère chat, resté à terre enrageait de jalousie. Il cria au capitaine : « Capitaine ! Compère chien se cache sous ces cornes ! Il vous a trompé ! »

Sitôt découvert, compère chien fut jeté en bas du pont et ses cornes se décollèrent.

Compère chat les récupéra et ni une ni deux monta à bord du navire, bien décidé à faire la fête lui aussi.

Compère chien ne se gêna pas pour se venger : « Capitaine ! Compère chat se cache sous ses cornes, il vous a trompé ! »

Sitôt découvert, compère chat fut jeté par dessus bord et se retrouva dans l'eau, lui qui la déteste ! Les deux se sauvèrent bien loin et passèrent une soirée bien triste à se chamailler ...

Moralité : Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'ils te fassent
ou La jalousie est un vilain défaut

Le conte est terminé, je l'ai placé sous l'arbre où je l'avais trouvé.

Verselin

Histoire inventée par Lindriedna Tooi et retravaillée
par l'Atelier Conte, Raconte

Il y a longtemps, plus longtemps, quand la Guyane n'avait point de nom ...

Un garçon nommé Verselin avait les cheveux très longs, il était le seul de son village à avoir une telle chevelure et les autres pensaient qu'il était sorcier et faisait de la magie noire. Ils décidèrent de le bannir du village malgré les supplications de sa famille.

Verselin ne faisait pas de magie noire mais il avait le don de faire pousser les plantes, les herbes et les arbres à une vitesse prodigieuse.

Un jour, les habitants du village reçurent mille signes d'un grand danger : un papillon noir entra dans la maison du chef, les oiseaux volaient en groupes étranges, les nuages formaient des visages effrayants et dans le reflet de l'eau on pouvait voir des flèches. Tous comprirent que leurs ennemis allaient attaquer. Désespérés, ils allèrent chercher Verselin qui refusa dans un premier temps, mais lorsqu'il pensa à sa famille, il accepta sans discuter.

On entendait les ennemis approcher, les bruits de cris et de tambours glaçaient les sangs... Verselin s'approcha seul du sentier où les tueurs apparaîtraient bientôt.

Il ferma les yeux, leva les bras et le chemin fut soudain couvert d'épines, d'orties et de plantes carnivores ; au dessus du passage, se dressèrent les feuilles épineuses du palmier awara et des lianes immenses et tordues. Impossibles pour les adversaires d'atteindre le village, ils firent alors demi-tour et ne revinrent jamais.

Verselin fut acclamé par tous et promu sorcier - chaman, il fit le bien toute sa vie, il ne savait faire que cela.

Le conte est terminé, je l'ai placé sous l'arbre où je l'avais trouvé.

PETITS CONTES AU COLLÈGE

Le sujet est imposé et les participants improvisent une histoire

Petite, j'ai été élevée par des singes

Histoire inventée par Monia Tamarelle Arnaud
Support jeu : Comment j'ai adopté un dragon

Tout le monde pense que j'ai été élevée normalement. Ce n'est pas tout à fait vrai.

Quand j'étais petite, j'habitais en Charente Maritime, près de ma maison, il y avait un zoo nommé Zoo de la Palmyre (il existe encore).

Un jour, ma famille et moi sommes allés le visiter, j'adorais les animaux et puis je fis la rencontre des singes. Lorsqu'il me virent, ils tendirent les bras, j'étais émerveillée !

Alors voilà, comme mes parents avaient beaucoup d'enfants - nous étions 8 - ils décidèrent de me laisser aux singes. Nous étions pauvres, et née la dernière je n'avais jamais été la bienvenue.

Ils me laissèrent donc au zoo, j'étais tellement heureuse.

Figurez-vous qu'un jour, un gorille s'approcha, il était très agressif et me faisait peur mais nous finîmes par nous comprendre et il devint mon meilleur compagnon de jeu.

Voilà mon histoire, elle n'est pas commune n'est-ce pas ?

Moralité : On peut être élevé par n'importe qui, on peut toujours s'en sortir dans la vie.

Dans la forteresse du Dr Bayafoe

Histoire inventée par Michel Naiff, Ludry-Aenne Davillars, Gracella Gaaga, Shayen Dikan, Sybrine Bokian et Monia Tamarelle Arnaud.

Support jeu : Comment j'ai adopté un dragon

Un jour, en Guyane, sur la montagne des Singes, dans sa forteresse, vivait le Dr Bayafoe. Il se préparait à envoyer une bombe sur la lune afin de la détruire. Il avait deux raisons de vouloir faire cela: la première est qu'il avait lamentablement échoué à son concours d'astronaute du CSG, la seconde c'est que le soir même, au clair de lune, sa fiancée Alétie le quitta car il avait été recalé et qu'elle aimait un autre homme qui lui, avait réussi.

A chaque fois qu'il regardait la lune, il se remémorait son cuisant échec et son amour perdu.

Il se mit alors en quête des matériaux nécessaires pour réaliser son plan machiavélique. Il trouva tout très rapidement chez le chinois et se mit donc au travail.

Depuis sa forteresse, il construisit minutieusement son arme de destruction massive. Il était tellement énervé, aigri, furieux, triste.

Lorsque sa machine fut terminée, il fut très fier. Il envoya alors une lettre à Alétie pour lui dire qu'elle ne verrait plus jamais la lune et qu'il pourrait enfin l'oublier pour toujours.

Le jour J, le Dr Bayafoe installa sa bombe. Il s'habilla comme un Gran man maléfique, il se prépara du riz collé, bu une bouteille de punch coco et mangea des bakabanas. Il était prêt ! La main sur le bouton rouge, il ricanait comme la bushimama en personne.

Tout à coup, le docteur entendit frapper violemment à la porte ; il alla voir, c'était Alétie... Elle essaya de le raisonner et lui expliqua qu'elle avait eu tort et qu'elle l'aimait encore. Celui-ci ne voulu rien entendre car elle l'avait abandonné suite à son échec : il avait eu besoin d'elle et elle l'avait laissé tomber comme une vieille claquette. Il attacha donc Alétie sur la bombe et appuya sur le bouton.

Heureusement, son plan échoua, la lune fut évitée car il n'était pas très bon en calculs (il avait été à Agarande) mais Alétie resta en orbite autour de la terre...

Moralité : Il ne faut pas abandonner les gens lorsqu'ils en ont le plus besoin.

Seule contre une armée de squelettes

Histoire inventée par Flerimon Mazonoe-Orélien, Milenska Sossou,

Slayrick Ringuet et Aude Coudenneau.

Support jeu : Comment j'ai adopté un dragon

Quand j'étais petit une erreur terrible a plongé le monde dans une guerre sans merci. Un sandwich au poulet boucané qui était destiné au roi des squelettes, Squelettor, a été distribué par mégarde à la can tine du Collège Agarande de Kourou. Sa colère fut telle que la guerre entre les humains et les squelettes éclata.

Les plus grands héros humains furent appelés pour partir combattre. Mais vous savez quoi, quand ils arrivèrent face à l'armée de squelettes ils prirent peur. Seule la jeune Claudette resta contre l'armée des squelettes. Donc sans hésiter, elle combattit vaillamment. Alors que le combat semblait perdu, coup de bol, notre jeune héroïne se rappela une incantation qu'elle avait appris en cours de sorcellerie du Collège Victor Schoelcher de Kourou (qui en ce temps-là était très suivi au col- lège). Elle hurla : « BET SERIEUX, BOUCANE TOI !!!! » , Et tenez-vous bien, tous les squelettes se sont transformés en sandwichs au poulet boucané !

C'est depuis ce jour que les 16 décembre, on mange des sandwichs au poulet boucané qu'on appelle les SQUELETTES BOUCANES !

Le Jour où j'ai décidé de devenir pauvre

Histoire inventée par Olivier Pame, Milenska Sossou, Raphaël Sbihi,
Shayen Dikan et Monia Tamarelle Arnaud.
Support jeu : Comment j'ai adopté un dragon

Un beau jour, j'ai gagné 700 milliards de dollars au loto. Je suis devenu si riche que j'avais une villa dans chaque pays du monde, j'ai acheté la forêt amazonienne, la Tour Eiffel, j'ai fait poser une statue de moi sur la Lune et bien d'autres choses encore.

Et croyez-moi, avec les femmes, ça n'était pas très compliqué ...Elles tombaient toutes sous mon charme. Je leur achetais les vêtements les plus chers, elles désiraient des îles comme Tahiti ou Hawaï, les bijoux et les pierres les plus rares du monde. Même mes amis m'aimaient, je leur payais les voyages les plus inimaginables.

Soudain, je compris que toutes mes conquêtes, ne tombaient pas sous mon charme mais sous le charme de mes billets. Elles n'en voulaient qu'à mon argent. Et moi dans tout ça ? Est-ce que je pouvais acheter l'amour ? Et mais amis, resteraient-ils mes amis si je n'avais plus d'argent ?

Je décidais alors de tester ma théorie : je donnais mon argent aux orphelinats du monde entier, je créais des endroits où les sans domicile pouvaient reprendre leurs études, se soigner, trouver une maison, puis un travail.

Je rendis les îles et la forêt amazonienne à leurs habitants et décidai de combattre l'orpaillage illégal.

Bref, je n'avais plus rien ...à part un carbet au bord de l'océan et quelques vêtements. Je cherchai autour de moi ... j'étais seul. La femme qui m'aimais m'avait tourné le dos, les amis ne donnaient plus de nouvelles. Ma théorie était bien vérifiée, tous étaient avec moi pour mon argent.

Je trouvai un travail honnête où je pouvais aider les autres et quelques années plus tard, je rencontrai une femme belle, intelligente, gentille et attentionnée qui pensait que j'avais toujours été pauvre. Je lui racontais toute ma vie, ma richesse, mes milliards puis tout cet argent donné aux autres. Elle m'aima encore plus car j'avais été généreux et bon.

Je rencontrai aussi des amis qui m'aimaient non pas pour ce que j'avais mais pour ce que j'étais : drôle, bienveillant, honnête, bon cuisinier, gentil, serein...J'étais enfin vraiment heureux !

Moralité : L'amour et l'amitié ne s'achètent pas.

Quand j'ai dit « Esprit es-tu là ? », il a frappé deux fois

Histoire inventée par Lindriedna Tooï, Milenska Sossou, Olivier Pame ,
Slayrick Ringuet et Aude Coudenneau.

Support jeu : Comment j'ai adopté un dragon

Autrefois une sorcière prénommée Arabak avait été bannie de son village car on la soupçonnait d'empêcher les récoltes de pousser. Elle s'est alors mise au service de ceux qui voulaient être vengés et on la consultait pour invoquer le Maskilili.

Tout le monde pense que je suis trop gentille, mais je lui ai rendu visite un soir de pleine lune dans la forêt. J'allais donc chez elle. Sur un guéridon, au centre, un verre était posé.

Nous étions 3 : la sorcière, moi-même et Magdalena, une jeune femme de 26 ans venue se venger des gens de son village qui l'avaient bannie car ils la soupçonnaient à tort d'empoisonner l'eau du village.

La sorcière a commencé son rituel, nous a demandé de dire : « Maskilili, mon esprit préféré, es-tu là ? » et je l'ai dit. J'avais peur. Une bourrasque a ouvert la porte, j'ai senti qu'on me touchait les pieds et puis, 2 coups ont résonné dans toute la pièce ! J'ai eu très peur...

Ah oui, il faut savoir que quand on invoque le Maskilili, il se manifeste en vous touchant les pieds et en frappant deux coups. Et à mon avis, en touchant les pieds de toutes les personnes de l'assemblée, le Maskilili choisit la personne qui a les plus beaux pieds pour prendre possession de son corps et parler à sa place d'une voix grave et pétrifiante.

Coup de bol, ce soir là, son choix se porta sur Magdalena et pas sur moi ! Les yeux de Magdalena devinrent d'un blanc pur, ses pieds se mirent à l'envers et de sa voix devenue grave et pétrifiante elle dit : « Qui a une raison suffisante pour me déranger ? ». La sorcière lui a répondu : « Oh mon vieil ami je vous demande de venger l'offense qui a été faite à ses jeunes femmes » et elle raconta nos histoires à l'es- prit. Le Maskilili fut convaincu et comme par magie tous les villageois se retrouvèrent avec les pieds à l'envers et restèrent tristes jusqu'à leur mort.

Cette histoire nous montre qu'il ne faut jamais juger et critiquer les gens à tort (surtout les femmes) sous peine de se retrouver soi-même tordu !

Voyage en Pays gouverné par des enfants

Histoire inventée par Michel Naiff, Ludry-Aenne Davillars, Gracella Gaaga, Flerimon Mazonoe-Orélien, Léa Jean-Mary et Monia Tamarelle Arnaud.

Support jeu : Comment j'ai adopté un dragon

J'ai connu deux personnes qui habitaient dans un pays gouverné par des enfants. Ce pays s'appelait Funnyland. Lorsque j'étais petite, j'ai voyagé dans ce pays mais je suis revenue ici. Voici l'histoire de deux enfants qui ont décidé de rester.

David et Émilie ont été abandonnés à l'âge de 3 ans dans un grand carton près d'une rivière enchantée. Emporté par le courant, le carton traversa une cascade. Derrière se trouvait une porte dorée qui ne s'ouvrait que lorsque des enfants abandonnés se présentaient. David et Émilie franchirent la porte et découvrirent Playville, la capitale de Funnyland.

Deux jeunes filles appelées des protectrices les emmenèrent à la première enfant abandonnée : Marraine Sarah.

Leur vie n'était que bonheur : jeux et jouets, calme, ordre mais aussi fêtes. Il y avait une forêt de confiserie, une piscine de fromage fondu et il pleuvait chaque jour un jus de fruits différent. Tous les enfants étaient scolarisés à l'école des blagues et de la rigolade, le sol mou permettait de s'endormir partout ...

Les années passèrent et les enfants à présent âgés de 15 ans se demandèrent ce qu'ils deviendraient à leur 18 ans. Ils commencèrent leur petite enquête et découvrirent que Marraine Sarah leur ferait prendre un bain spacio-temporel qui les laisserait jeunes toute leur vie. A leur tour, ils seraient parrain et marraine et protégeraient les petits nouveaux.

Ils furent très heureux en apprenant cela et ils décidèrent de ne pas retourner dans leur pays natal.

Voilà mon histoire terminée, je pense souvent à eux et j'espère qu'ils vont bien.

Avec ma licorne chez le vétérinaire

Histoire inventée par Michel Naiff, LudryAenne Davillars, Gracella Gaaga,

Lindriedna Tooi et Aude Coudenneau.

Support : Comment j'ai adopté un dragon

Un beau jour, quand j'avais 5 ans, mon arrière-grand-père m'a offert une licorne majestueuse pour mon anniversaire. Elle avait une crinière indomptable et des yeux turquoise comme un lac dans lequel on pouvait se noyer. Dès que j'ai croisé son regard j'ai su qu'elle s'appelait Crystal.

Un beau jour, lors de notre ballade dans la forêt enchantée, aux frontières du Royaume enchanté, ma licorne s'est fait mordre par un grage !! Je pris panique et je me précipitai chez le vétérinaire. Et croyez-moi, lorsque le vétérinaire a vu Crystal, j'ai bien cru qu'il allait s'évanouir. Je le suppliai de soigner ma licorne et ni une, ni deux il s'exécuta. Il en profita pour vacciner ma licorne et la pucer.

Moralité : Ne prend jamais une licorne si tu ne veux pas t'en occuper.



**Nos contes sont terminés, nous les avons
plantés sous un grand Fromager ...**